

Festival Construire des ponts 26-29.07.2019

Women in Exile & Friends organise un camp d'action d'été de trois jours à Berlin. Le camp est destiné aux femmes réfugiées* (autant aux personnes seules qu'aux groupes de femmes réfugiées*) et aux femmes* qui travaillent avec des femmes réfugiées* ou en leur nom. Le camp a pour but de faciliter un échange sur nos expériences en tant que femmes réfugiées* qui vivent dans l'isolement et rencontrent le racisme et le sexisme au quotidien. Il devrait y avoir une occasion d'explorer les limites qui empêchent notre participation. Les femmes solidaires* auront l'occasion de réfléchir sur leur rôle.

Notre objectif est de rassembler les femmes réfugiées* qui font partie de nos autres activités nationales depuis 2014 : Les femmes réfugiées* de Berlin-Brandebourg, Stimme der Frauen (Magdeburg), FLIT Solidarité Afrique (Munich), Flüchtlingsfrauengruppe (Göttingen), NINA (Hambourg), activistes* de Nuremberg, Kiel, Mecklenburg-Vorpommern et toutes les autres femmes réfugiées* avec qui nous avons fait connaissance au cours des dernières années. Au cours d'ateliers et de discussions, nous approfondirons les thèmes de notre conférence "Breaking Borders" (2017) : Des lois plus strictes en matière d'asile, le féminisme solidaire, l'auto-organisation et la santé.

Solidarité féministe : Dans quelle mesure mes structures politiques sont-elles ouvertes aux femmes réfugiées* ?

"Est-il possible d'apprendre du passé pour les luttes féministes actuelles ? Cette question revient sans cesse dans les débats solidaires-féministes. Pendant des siècles et des décennies, les femmes* se sont organisées pour lutter contre le racisme et le sexisme. Aujourd'hui, nous nous organisons dans le même but. Différents groupes, qui sont discriminés et marginalisés différemment dans la société, se battent pour les préoccupations qui les concernent. Il est donc important de tisser un réseau entre nous et de faire de "votre lutte mon combat".

Droit d'asile

Le droit d'asile change tous les jours et pour le pire : De l'échec de l'obligation de résidence, des contrôles racistes, des bons d'échange à l'hébergement massif dans les centres ANKER, des nouvelles lois sur la police et la criminalisation des supporters* et d'une société civile critique. Quel peut être notre rôle pour contrer cela ?

La santé et le Tribunal de la santé (2020)

Beaucoup de nos réfugiées* souffrent de traumatismes, de dépression et de maladies causées par les difficultés à demander l'asile. Nous n'avons accès qu'à une assurance maladie de "troisième classe". La loi de 1993 sur les prestations aux demandeurs d'asile décourage cela : elle est raciste et discriminatoire !

Un tribunal de la santé se tiendra début 2020. Le tribunal sera organisé selon la tradition du Tribunal Permanent des Nations (PVT) et c'est une plateforme de

reconnaissance, de visibilité et de voix pour les personnes exposées à des violations des droits de l'homme - dans ce cas-ci avec un accent sur la santé. Comment pouvons-nous, en tant que réfugiées*, faire partie du tribunal pour condamner le statu quo qui est discriminatoire à notre égard ?

Activisme créatif et actions spontanées

Les enfants font partie de notre mouvement. En tant que futurs militants*, ils devraient avoir la possibilité de profiter de leurs vacances. Ils peuvent sortir de l'isolement des camps, jouer ensemble à l'extérieur, peindre et recevoir de l'affection grâce à la garde d'enfant. Cela pose les bases d'une société de l'avenir exempte de racisme et de sexisme.

Il y aura de la place pour des actions créatives et spontanées, comme des manifestations de raftings sur l'eau ou dans les rues, mais aussi des concerts, des films, des performances et autres actions. Sur une scène ouverte, nous voulons devenir visibles avec différentes formes d'expression (artistiques/culturelles/créatives) contre la discrimination et la violence et montrer nos idées politiques qui construisent des ponts. Cela sert à la visibilité dans les espaces publics est une possibilité d'autoguérison et de guérison collective.

Notre vision ?

Il est temps de pratiquer un féminisme inclusif et intersectionnel, un féminisme à l'écoute de toutes les femmes* et qui met fin aux structures racistes, sexistes et autres structures discriminatoires. Notre expérience montre que les luttes des femmes* sont difficiles et hostiles. Parce que les femmes* elles-mêmes et la société considèrent que ce à quoi les femmes* ont droit jusqu'à présent est suffisant.

Nous attendons des femmes non réfugiées* une participation ouverte et solidaire à la condamnation de la discrimination, du racisme, du sexisme et de la violence. Il est temps de voir nos luttes comme semblables mais différentes. Nous, femmes réfugiées*, sommes prêtes à faire partie de la société civile. Nous voulons faire partie des mouvements qui changent le cours de l'histoire.

Nous demandons aux femmes non réfugiées* de réfléchir à "l'ouverture de vos structures politiques aux femmes réfugiées*" et à la façon dont vous pourriez soutenir le festival Construire des ponts ou y participer. Pour citer une militante : " L'histoire des luttes des femmes pour l'égalité n'appartient pas à une féministe ou à une organisation, mais est un effort collectif de tous ceux qui travaillent pour les droits humains ".

Nous sommes des femmes* qui vivent dans cette société. Nous faisons partie de la lutte pour une société juste et inclusive. Nous ne pouvons y parvenir si une partie de nous est retenue en tant que réfugiées*. Nous continuerons donc à condamner les lois racistes, l'existence de camps et les politiques de déportation. Nous continuerons à briser les frontières en sensibilisant la population au colonialisme, au capitalisme et à d'autres causes d'exils. Ces questions ne peuvent être ignorées. Nous avons tous droit à la paix, à l'inclusion sociale et à la prospérité partagée.

Après le camp, nous rejoindrons d'autres groupes lors des cinq jours de "Summer Feminist Connect" (30.7.-3.8.) à Meuchefitz (Wendland). Il est organisé conjointement par NINA Hambourg, FLIT Solidarité Afrique et Women in Exile & Friends. Si tu as envie de participer ou voudrais obtenir plus d'informations, fais-le nous savoir ou écris-nous à feminist_connect@riseup.net